Cham, entre Daumier et la bande dessinée

Michel Melot

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/estampe/1426>

DOI : 10.4000/estampe.1426

ISSN : 2680-4999

Éditeur

Comité national de l'estampe

Référence électronique

Michel Melot, « Cham, entre Daumier et la bande dessinée », *Nouvelles de l'estampe* [En ligne], 263 | 2020, mis en ligne le 01 juillet 2020, consulté le 26 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/estampe/1426> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/estampe.1426>

Ce document a été généré automatiquement le 26 juin 2021.

La revue *Nouvelles de l'estampe* est mise à disposition selon les termes de la Creative Commons Attribution 4.0 International License.

Cham, entre Daumier et la bande dessinée

Michel Melot

RÉFÉRENCE

David Kunzle, Cham. The Best Comic Strips and Graphic Novelettes, 1839-1862, introduced and translated by David Kunzle, Jackson, Univ. of Mississippi Press, 2019, 566 p.

- 1 L'auteur de *The History of The Comic Strip*, deux gros volumes publiés en 1990 par l'université de Californie, complète, trente ans après, son œuvre avec trois ouvrages qui concernent plus particulièrement la francophonie : un œuvre complet des bandes dessinées du suisse Rodolphe Töpffer (qui passe pour l'inventeur du genre) en 2008 (650 p.), et plus récemment, *Gustave Doré. Twelve Comic Strips*, en 2015 avec l'intégralité des bandes dessinées de Gustave Doré (1848-1852). On regrette qu'aucun éditeur francophone ne diffuse en Europe ces importantes recherches.
- 2 Kunzle persiste aujourd'hui avec un monumental ouvrage sur Cham, sur lequel il poursuit depuis longtemps des recherches assidues (déjà présenté dans le colloque sur Daumier et le dessin de presse, tenu à Grenoble en 1979 et publié dans la revue *Histoire et critique des arts*, n°10). Ce retour sur Cham surprend les historiens de l'art, entièrement tournés (et pas seulement en France) vers l'œuvre de Daumier. Pourtant, Kunzle nous rappelle que, sous le Second Empire, Cham fut beaucoup plus célèbre que Daumier, et que ses dessins répandus dans les journaux, notamment *Le Charivari*, sont au moins deux fois plus nombreux que les quelque quatre mille lithographies de Daumier. Les verdicts sévères des « daumiéristes » sur Cham méritent qu'on s'y arrête. Le patient travail de Kunzle, très documenté et abondamment illustré, permet de comprendre ce renversement du goût.

Cham, *Le Bal à Paris*, *L'Illustration*, 14 février 1852. BnF, Imprimés, FOL-LC2-1549.

- 3 Cham, plus jeune que Daumier a commencé de publier en 1843. Une génération les sépare. Le dessin de Cham, nerveux est parfois très juste, mais souvent sommaire et même, disons-le « bâclé », On peut y voir l'évolution des techniques de reproduction industrielles : la lithographie n'est plus ce qu'elle était, « sur pierre » mais au trait et clichée, elle perd ses nuances, ses contrastes, et sa force. Les positions politiques ne sont plus les mêmes, la Monarchie de juillet a refroidi les enthousiasmes républicains et les positions de Cham paraissent conservatrices, sinon réactionnaires, auprès de celles du républicain Daumier. Cette évolution conduira, après les résistances de 1848, au coup d'État et au Second Empire, où l'art de Cham rencontre un public démobilisé, moins appliqué à la correction du dessin et plus sensible à la rapidité du trait. *Le Charivari* lui-même a connu de sévères rectifications et des luttes internes dont Daumier aura à souffrir. Après 1850, « la terreur planait sur les journaux » écrit Taxile Delord, homme de gauche, rédacteur en chef du *Charivari*, et soutien de Daumier. S'ouvrit alors pour la presse cette sombre période qui conduira Daumier à une dépression qu'il soignait avec le « vin bleu ». Le nouveau rédacteur, Louis Huard et l'éditeur Philipon constatent le désintérêt des lecteurs pour Daumier, et le succès croissant de Cham qui prend sa suite au *Charivari* jusqu'à la relève d'une opposition républicaine et le déclin de l'Empire après 1863.
- 4 En consacrant à Cham (prononcez Kam, nom hébreu du fils de Noé, puisque notre caricaturiste est le fils du comte de Noé, pair de France et lui-même dessinateur) une telle somme, Kunzle s'est fait l'avocat du diable. Il le fait avec la conviction d'un avocat qui a étudié à fond son dossier. Il a non seulement pris soin de reproduire fidèlement les pages surchargées de Cham, mais aussi de traduire en anglais ses légendes d'une langue verte et vulgaire, parfois difficile à comprendre même pour un Français d'aujourd'hui ! Le verdict rendu par le lecteur moderne aux dépens de Cham confirmera celui des « daumiéristes » et de ceux qui ont fait entrer Daumier parmi les

classiques de l'histoire de l'art, mais le travail obstiné de David Kunzle leur donnera à réfléchir sur les injustices de l'histoire.

INDEX

Index géographique : France

Index chronologique : 19^e siècle